

# Fongicides céréales: beaucoup de départs et une arrivée

**Avec le retrait du chlorothalonil, de l'époxiconazole, du fenpropimorphe et du propiconazole, ce ne sont pas moins d'une cinquantaine de solutions qui ne seront plus disponibles dès le printemps 2021 pour assurer la protection fongicide des céréales. Dans ce contexte, l'arrivée de la méfentrifluconazole, une nouvelle molécule issue de la recherche Basf, risque bien de ne pas passer inaperçue.**

BERNARD KERSTEN



**Avec le retrait de 4 matières actives importantes, la nouvelle triazole de Basf arrive à point nommé**

A une époque pas si lointaine que ça, nous avions droit chaque année au lancement de plusieurs nouvelles matières actives dans le domaine de la protection des plantes. Un herbicide chez un, un fongicide chez l'autre ou un insecticide chez un troisième. Les choses ont toutefois bien changé en l'espace d'à peine une décennie. A coup de rachats et de fusions, le nombre d'entreprises actives dans la recherche phytopharmaceutique s'est réduit comme peau de chagrin mais l'accroissement de leur taille, et en parallèle celui de leurs budgets consacrés à la recherche, n'a pas empêché une forte érosion du nombre de molécules parvenant au stade de la commercialisation.

Il est évident que les exigences sans cesse croissantes en termes de profil éco-toxicologique notamment ne sont pas étrangères à cette raréfaction.

Dans le même temps, ces mêmes exigences entraînent le retrait d'un nombre important de matières actives.

Dans le domaine de la protection fongicide des céréales, ce sont ainsi quatre molécules très importantes qui viennent de passer à la trappe et ne pourront plus être utilisées pour la prochaine campagne. Il y a notamment le chlorothalonil (Bravo...), une matière active multisite qui après avoir été un temps reléguée aux oubliettes durant la (trop éphémère) heure de gloire des strobilurines, avait depuis retrouvé ses lettres de noblesse dans la lutte contre la septoriose. Deux triazoles connaissent le même sort: l'époxiconazole et le propiconazole. Pas moins de 35 produits commerciaux contenaient l'une ou l'autre de ces deux matières actives, souvent en mélange avec d'autres. Pour être complets, ajoutons le fenpropimorphe que l'on retrouvait dans le Capalo, le Corbel, le Diamant, l'Opus Team et le Palazzo.

Au total, ce sont ainsi un peu plus de cinquante produits qui ne pourront plus être utilisés en 2021.

## Nouvelle molécule

On l'a écrit plus haut: les nouvelles matières actives se font plutôt rares ces derniers temps. Dans ce contexte particulier de retrait d'une série de produits, le fait qu'une nouvelle molécule à action fongicide en céréales soit à présent disponible mérite que l'on s'y attarde.

Cette nouvelle matière active répond au doux nom scientifique de méfentrifluconazole mais Basf, la firme qui l'a synthétisée et développée, lui a donné un nom de marque plus aisé à retenir: Revysol.

Comme son nom l'indique, il s'agit bien sûr d'une triazole. C'est la première avec une liaison isopropanole (ne me demandez pas de quoi il s'agit) qui, selon Basf, lui confère une forte fixation à sa cible dans le champignon. Au-delà de son large spectre, cela lui vaut, toujours selon la firme, une efficacité remarquable sur toutes les souches de septoriose et de ramulariose, même les souches devenues (hautement) résistantes aux triazoles actuelles.

Revysol se caractérise par un profil toxicologique et environnemental très favorable. C'est pourquoi la matière active a reçu une homologation pour 10 ans sur l'Annexe 1, soit le nombre maximal d'années pour l'agrément d'une nouvelle molécule au niveau européen.

## Lancement en 2021

Voici quelques jours, le premier produit à base de Revysol a reçu son homologation en Belgique: le Lenvyor. Dosant 100 g/L de méfentrifluconazole, il sera donc disponible pour la prochaine campagne.

Si la lutte contre la septoriose en froment et la ramulariose en orge sont ses points forts, le Lenvyor présente un large spectre d'actions: rouilles (jaune, brune, naine, couronnée) oïdium, rhynchosporiose et helminthosporiose.

Le produit est agréé pour la plupart des céréales, à l'exception du seigle: froment, orge, épeautre, triticale et avoine ainsi que pour la multiplication de semences. Vu l'intérêt croissant pour cette culture dans nos contrées, Basf a également demandé et obtenu l'agrément sur blé dur.

La dose agréée est de 1,5 l/ha et il dispose d'une

large fenêtre d'application dans la mesure où il peut être appliqué au stade redressement-épi 1 cm (BBCH 30) au stade fin floraison (BBCH 69). Lenvyor peut être appliqué deux fois sur la saison mais vu sa curativité et sa rémanence, Basf préconise de privilégier l'utilisation du Revysol pour la protection des dernières feuilles et de l'épi (T2).

Pour compléter son action mais surtout pour la «protéger» et prévenir l'apparition de résistances, Basf insiste sur l'intérêt de l'associer à d'autres produits présentant un autre mode d'action, comme une SDHI. D'ailleurs si le Revysol n'est actuellement disponible que dans un produit ne contenant que cette matière active, on doit s'attendre à l'arrivée d'autres produits pour lesquels l'association sera déjà réalisée. Ces mélanges «tout faits» facilitent la logistique pour l'utilisateur qui a moins de bidons à stocker, utiliser et recycler. En France par exemple, une association de méfentrifluconazole et de fluxapyroxad est agréée depuis l'automne dernier.

Encore deux précisions réglementaires: l'acte d'homologation stipule que la zone tampon pour le Lenvyor est de 5 m avec technique classique et le délai avant récolte de 35 jours.

## Testé à grande échelle

Au chapitre de la protection fongicide des céréales, l'année 2021 risque bien d'être celle des bouleversements. Dans ce contexte, que ce soit sur sa plateforme d'Obaix ou en d'autres régions en Belgique, Basf a concentré ses efforts sur la mise en évidence des performances des solutions fongicides à base de Revysol pour la protection des dernières feuilles et de l'épi tant en froment qu'en escourgeon, comme cela avait été le cas en 2019 à Mignault.

Encore faudrait-il pour cela que l'on assiste à un développement tardif des maladies car jusqu'à présent l'année 2020 reste caractérisée par une faible pression des attaques cryptogamiques. Ainsi, en escourgeon, il a été difficile de mettre en évidence un effet de Revysol sur la ramulariose, cette maladie étant le plus souvent restée aux abonnés absents.